

Livre **FRANÇOIS MEVEL – Charpentier de Marine à Carantec**



Le succès du livre « Le Cormoran – 100 ans de régate » que j'ai écrit et qui est paru en 2023 a suscité de nombreux témoignages de sympathie et d'intérêt pour le patrimoine maritime de la baie de Morlaix. Marine Baud, propriétaire du cotre de 6 m, As de Cœur, un Mevel de 1951, m'a donné l'idée d'écrire un livre sur la vie et les constructions de François Mevel, mon père, qui a lancé son chantier avec un Cormoran (Marie-Louise N° 16).

Le livre comprend 14 chapitres depuis une présentation de la construction navale en baie de Morlaix après la première guerre mondiale jusqu'à la vente du chantier naval à un tiers en 1966, la liste des constructions et un glossaire des termes maritimes.

De nombreux témoignages de propriétaires actuels ou anciens de bateaux Mevel enrichissent le récit ainsi que celui de François Vivier, architecte naval, co-fondateur de la revue le Chasse-Marée.

Le livre a été illustré et mis en page par Lili Aoun, jeune architecte talentueuse.

Résumé du livre :

« Trente-cinq années de constructions navales à Carantec, depuis l'apprentissage chez Eugène Moguerou jusqu'au lancement du yacht *Vent Arrière III*, ont permis à François Mevel de tracer un sillage qui est loin de disparaître.

Nombreux sont les bateaux qu'il a conçus, qui continuent de naviguer aux mains de propriétaires passionnés séduits par leurs qualités marines et leurs esthétiques. Son nom est entré dans le domaine public ; les connaisseurs parlent d'un Mevel pour désigner un de ses bateaux, car son coup de crayon est facilement reconnaissable.

Le livre rend aussi hommage à Jean Meneec, son compagnon qui a repris le flambeau après la disparition de François pendant une dizaine d'années, aux côtés de Louise Mevel. »

**PRINTEMPS
SUR LA CÔTE** Les chantiers de Carantec
où l'on prépare la "saison 48"
ne cessent de confirmer leur prestige



Sur les chantiers Mével (Photo-cliché « Ouest-France »).

Les chantiers de Carantec — Ouest-France du 26 mars 1948 (Coll. Part.)

A la question du journaliste d'Ouest-France : « Vous êtes un spécialiste du « Cormoran ». Avez-vous "fait" un mât creux ? »

Il lui était répondu :

« Paris le "fait" ... pas nous.

A Carantec, nous avons adopté ce principe que le Cormoran était destiné à la petite pêche, à la promenade, aussi bien qu'aux régates..., Tandis qu'à Paris on destine le Cormoran uniquement à la course, on le grée en marconi, ... mât creux... »

François évoquait alors les difficultés d'approvisionnement auxquelles il devait faire face ainsi que la hausse importante sur les matières premières : fonte, bois.

Très intéressante aussi l'explication donnée par François Mevel à l'arrivée de l'acajou dans les constructions de bateaux :

« - Quel bois utilisez-vous ?

« - A peu près tous les bois..., mais de plus en plus l'acajou. Un bateau en acajou ne revient pas beaucoup plus cher que le même construit en pin.

« L'acajou ne possède pas de nœuds. Le pin au contraire en est truffé..., d'où perte évitée grâce à l'emploi du premier bois.

« D'autre part l'acajou est "libre" et l'on réussit à s'en procurer relativement aisément. Le pin par contre est distribué avec parcimonie... il y a la reconstruction qui doit en employer beaucoup !

« Enfin, avec de l'acajou, il est facile de former des bordés car ce bois se "prête" facilement.

../..



Le lancement d'un 6 m. François Mevel (à côté de la béquille) pose avec le client. A l'étrave on s'essaye à casser une bouteille ? (Coll. famille Mevel)



Louise Mevel (troisième à partir de la droite) avec les clients pendant que l'équipe du chantier travaille aux finitions sur le pont. (Coll. famille Mevel)

Pen-Azen ex-Johnnie, 5,50 m (1947)

Pen Azen ex-Johnnie construit en 1947 pour Albert Gourvil, maire de Carantec de 1977 à 1979, qui l'a gardé deux ans avant de le revendre au docteur Fichez. En 1952, il devient la propriété de Jean-Pierre Caillé qui le débaptise. Johnnie, nom donné par les Cornouaillais aux Léonards vendeurs d'oignons, devient Pen Azen, du nom des deux tourelles proches du phare du Paon à Bréhat.

Ses deux propriétaires suivants sont monsieur Jan (Quimperlé) de 1961 à 1965 puis le docteur Bonnerot (Paris/Doëlan).

Il a été restauré en 1975 au chantier Alain Sibiril à Carantec.

Longueur de coque : 5,50 m

Bau : 1.90 m

Sloup houari

Construction classique chêne et acajou, rivé cuivre. Lest en plomb extérieur de 200 kg.

Marine a retrouvé la trace de Pen Azen dans la revue « Le Petit Perroquet » de l'été 1976 (N° 19) par un article rédigé par son propriétaire, Michel Bonnerot, qui précisait l'avoir acheté en 1965. Cet article était suivi d'un écrit par Jean-Pierre Caillé et paru dans le N° 20 du « Le Petit Perroquet » (hiver 1976).

Dans cet article, Jean-Pierre Caillé précisait que le bateau avait été construit sur plan de l'architecte Daniel Séveri. Ce dernier a dessiné de nombreux croiseurs hauturiers de belles dimensions et quelques unités plus petites comme le croiseur de 7,60 m dont le plan a été reproduit dans la revue Le Yacht du 20 janvier 1934. Il s'agit d'une coque à **bouchain vif**.

Fiche technique :

Disponible : 17 avril 2025- prix de vente 29€

Distribution : librairies Dialogues à Morlaix et Livres in Room à Saint-Pol-de-Léon

Date dépôt légal BNF : 02/04/2025 (N°10000001148459)

EAN : 9791041562497

ISBN : 979-10-415-6249-7

OUVRAGE COLLE COUVERTURE SOUPLE (350 g/cm²)

Format à l'italienne : 29.7 x 21.0 cm

Intérieur : 148 pages (satiné, 150 g/cm²)

Impression : quadri recto/verso

Façonnage : Dos carré collé

Imprimeur : IMPRIMERIE DE BRETAGNE - 34 rue Docteur Prouff - 29600 - MORLAIX – France

Auteur : Loïck Mevel – 06 42 84 17 35 – loickmevel@hotmail.fr